

notre île

JOURNAL D'INFORMATION LOCALE DE L'ÎLE-SAINT-DENIS | NOVEMBRE 2023 | N° 237



VIE ASSOCIATIVE ET POLITIQUE DE LA VILLE, ÉLÉMENTS-CLÉS DE L'ACTION PUBLIQUE



4 • ARRÊTS SUR IMAGES

6 • L'INVITÉ DU MOIS

AMADOU CISSÉ

7 • ÇA SE PASSE SUR L'ÎLE

BRÈVES

ÉTAT CIVIL

ON EN PARLE

EMPLOI / FORMATION

10 • UNE ÎLE HISTORIQUE

11 • DU CÔTÉ DES JEUNES

12 • INFOS SENIORS

13 • CULTURE

14 • DOSSIER

VIE ASSOCIATIVE ET POLITIQUE DE LA VILLE, ÉLÉMENTS-CLÉS DE L'ACTION PUBLIQUE

18 • SPORT

FUTNET, TEQBALL ET PRÉCISION : « AU CŒUR DE L'ÎLE », UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LE BALLON ROND

20 • REPORTAGE

DEPUIS LA SEINE, UN NOUVEAU REGARD JETÉ SUR NOTRE ÎLE

22 • UNE ÎLE ÉCOLOGIQUE

GREEN DOCK, UN GÉANT LOGISTIQUE D'UN AUTRE MONDE !

23 • ACTIONS MUNICIPALES

DOSSIER

3 QUESTIONS À...

VITE-DITS

CADRE DE VIE

TRIBUNES

.....

notre île

N° 237 • Novembre 2023

Mensuel réalisé par le service communication de la ville de L'Île-Saint-Denis

1, rue Méchin 93450 L'Île-Saint-Denis

Tél : 01 49 22 11 00

E-mail : communication@lile-saint-denis.fr

Imprimé par Gestion Graphic

Tirage : 4 000 exemplaires

Directeur de la publication Mohamed Gnabaly

Directeur adjoint de la publication Jacques Paris

Rédacteur en chef Richard Drakes

Journaliste Benjamin Jeanjean

Graphiste Tiary Andriamasomanana

Photos Service communication / Adobe Stock



.....

ce mois-ci...



Suivez l'actualité de votre ville :

www.lile-saint-denis.fr





édito

**Chères Îlodionysiennes,
chers Îlodionysiens,**

L'ÎLE-SAINT-DENIS AVEC ET POUR VOUS

La transformation de notre île est exceptionnelle mais aussi très rapide. Du nord au sud sont rénovés et créés des espaces verts, des équipements publics, des logements ou des espaces publics. Tous ces changements questionnent et parfois inquiètent. Nous avons toutes et tous des histoires attachées à notre île, qui se transmettent parfois sur plusieurs générations. La transformation est inévitable pour répondre aux besoins du plus grand nombre et aux enjeux de demain. Notre fonction au quotidien est d'orienter ces changements pour qu'ils s'inscrivent en cohérence avec nos valeurs, notre projet d'écologie solidaire et l'intérêt général.

En somme, trouver avec vous les points d'équilibre pour faire commun.e. Rencontres et débats réguliers, dans le respect de la parole de chacun.e, permettent d'alimenter les réflexions pour construire une île où chacun puisse se sentir chez soi. Nous voulons aller au-delà des clivages et des divisions trop souvent adossés à un manque de dialogue et aux rumeurs sans fondement. Nous sommes 8500 habitants, c'est autant de points de vue, de parcours qu'il faut entendre pour faire humanité, pour construire une société de liens plutôt qu'une société de biens. Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !

Solidairement,

Mohamed Gnabaly

Maire de L'Île-Saint-Denis

Vice-président de l'Association des Maires de France

ARRÊTS SUR IMAGES



13 OCTOBRE



VERNISSAGE D'EXPOSITION

Dans le cadre d'un cycle artistique de trois mois intitulé *Street Credibility* et piloté par Lætitia Chauvin, l'espace Longue-Vue a accueilli l'exposition *D'ORES* de l'artiste îlodionysienne Eléonore Cheneau, qui utilise des boîtes en carton comme support de sa peinture. Une manière pour elle de réunir deux mondes : celui, sacralisé, de la peinture et celui, trivial, des petits objets du quotidien !

14 OCTOBRE



OCTOBRE ROSE

Comme chaque année, L'Île-Saint-Denis s'est mobilisée pour Octobre Rose et la prévention contre tous types de cancer, et notamment le cancer du sein. Sur la place des Arts et à la MIC, la « Pink Party » a permis d'aborder ce sujet de manière festive et sportive, avec un public multigénérationnel. Merci aux associations Amunanti, Les Femmes de l'Île et Fun Être sur l'Île pour leur mobilisation cette semaine.



17 OCTOBRE



COMMÉMORATION DU 17 OCTOBRE 1961

Aucun oubli, 62 ans après. L'Île-Saint-Denis a rendu hommage aux centaines de victimes du 17 octobre 1961, lorsqu'une manifestation pacifique d'Algériens protestant contre le couvre-feu qui leur était imposé a été violemment réprimée par la police française. Discours officiels, témoignage d'époque, minute de silence et lancer de fleurs dans la Seine ont animé la cérémonie.

ARRÊTS SUR IMAGES

18 OCTOBRE

...

GRANDE LESSIVE

Le soleil n'était pas encore levé que l'équipe propreté de Plaine Commune était déjà sur le pont au quartier Centre-Nord pour une nouvelle opération « Grande Lessive ». La rue du 8 mai 1945 et la rue de Verdun ont notamment été passées au peigne fin par les agents. Prochain rendez-vous : mercredi 15 novembre au quartier Sud (quai de l'Aéroplane et rue Jean-Lurçat).



21 OCTOBRE

...

BRADERIE SOLIDAIRE

Délocalisée à l'intérieur de la MIC à la suite d'un fort vent qui empêchait sa tenue sur l'esplanade Danielle-Mitterrand, la braderie solidaire du Secours populaire n'a pas eu de mal à trouver une fois de plus son public, venu en nombre déambuler entre les étals. Prochain rendez-vous : la grande braderie de Noël samedi 18 novembre à la MIC, de 14h à 18h ! Jeux, jouets, livres, vaisselles, décorations... Il y aura de quoi faire quelques cadeaux !



21 OCTOBRE

...

FÊTE DE QUARTIER

La chute des températures n'a pas refroidi l'association Les Ponts en Paix, qui a attiré au Café Pan de nombreux enfants et familles du quartier Nord pour fêter l'arrivée de l'automne. Au programme : musique à fond, danses endiablées, bonbons, gâteaux d'Halloween, sirops, sourires et bonne humeur !





Amadou Cissé

Il est arrivé discrètement cet été sur notre île, et continue d'appréhender toutes les facettes d'un territoire bien particulier.

Amadou Cissé, 51 ans, est le nouveau principal du collège

Alfred-Sisley. Une première à ce poste pour cet ancien CPE qui souhaite tout mettre en œuvre pour la réussite et l'épanouissement des adolescents à L'Île-Saint-Denis. C'est l'invité du mois de ce numéro de novembre du journal Notre île.



Si bon nombre de chefs d'établissements sont issus du corps enseignant, Amadou Cissé, lui, ne sort pas du même moule. « J'ai fait une maîtrise de sociologie à Rennes. Ensuite, de 1997 à 2000, j'étais surveillant d'externat (assistant d'éducation aujourd'hui). Puis j'ai passé le concours de Conseiller Principal d'Éducation avec un premier poste à Sarcelles, une ville où j'ai quasiment fait toute ma carrière de 2001 à 2018, avec une parenthèse à Boulogne-Billancourt », explique-t-il.

« CPE ? J'avais un peu fait le tour de la question »

Après tant d'années en tant que CPE en collège ou lycée, Amadou Cissé décide de franchir le pas. « L'idée de devenir chef d'établissement s'est développée peu à peu. Au bout de 18 ans, j'avais l'impression d'avoir un peu fait le tour de la question. Je me demandais ce que je pouvais apporter comme amélioration, à mon petit niveau, et j'ai passé le concours de personnel de direction », rappelle-t-il. Pour son premier poste de proviseur-adjoint en 2018, direction le lycée Simone de Beauvoir à Garges-lès-Gonesse, avant d'atterrir cet été à L'Île-Saint-Denis.

« Je connaissais déjà un peu l'île puisque j'ai eu de la famille qui habitait sur le quai de Seine. J'y venais souvent au début des années 2000, je voyais bien où c'était situé », souligne-t-il. Ses premiers pas ? Très positifs selon lui. « J'ai rencontré des élèves polis, corrects, qui veulent réussir, avec leurs

qualités et leurs défauts de collégiens ». Que ce soit avec le personnel du collège ou les élus de la Ville, le courant passe bien d'entrée de jeu. « On a aussi organisé des réunions de rentrée avec les parents, avec entre 50 et 80 parents présents à chaque fois », se réjouit-il.

« Le nouveau collège, tout le monde a hâte d'y aller »

Forcément, le gros dossier du moment pour tout le monde reste l'entrée dans le nouveau collège, fraîchement rénové. « J'ai pu visiter le chantier, on aura un bel outil pour mettre les élèves dans les meilleures conditions. Tout le monde a hâte d'y aller, certains élèves m'interpellent même dans la cour », assure-t-il. Une fois la « deuxième » rentrée passée en novembre, des visites seront organisées pour les parents d'élèves de collège et de primaire, ainsi que les directeurs d'école, qu'Amadou Cissé compte bien associer à son travail quotidien.

Deuxième objectif : renforcer l'attractivité du collège Sisley. Déjà en place, l'apprentissage du chinois en LV2 est maintenu. La possibilité d'ouverture à moyen terme d'une section sportive sera étudiée. « La rénovation est un atout, mais on ne peut pas s'en contenter. Il va falloir aller au-devant des parents d'élèves de primaire pour leur présenter notre travail. Si j'ai un message à leur faire passer, c'est d'inscrire leurs enfants au collège de la ville ! Qu'ils essayent et jugent sur pièces l'enseignement qui y est dispensé », conclut-il.

Les brèves

VIE QUOTIDIENNE

FERMETURE TOTALE OU PARTIELLE DE LA RD1 (SAINT-DENIS)

Dans le cadre des travaux de requalification de la RD1 à Saint-Denis et des berges de Seine, la circulation sera totalement ou partiellement coupée cet automne sur la RD1 entre le boulevard de la Libération et le pont de Saint-Ouen. Cette mesure s'appliquera tant aux véhicules motorisés qu'aux vélos, trottinettes et même piétons. Un itinéraire de substitution est mis en place via le boulevard de la Libération, le boulevard Anatole-France et la rue Albert-Dhalenne. La RD1 sera ainsi totalement fermée du 20 octobre au 6 novembre (6h), et du 22 décembre (20h) au 8 janvier (6h). À noter que du 20 novembre au 21 décembre, elle sera fermée la nuit uniquement (de 20h à 6h du matin).



CULTURE

« JARDINS SECRETS » À LA MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET

Du 8 novembre 2023 au 6 janvier 2024, la médiathèque Elsa-Triolet accueille *Jardins Secrets*, une production du réseau des médiathèques de Plaine Commune réalisée avec le Salon du livre et de la presse en Seine-Saint-Denis. Imaginée pour le jeune public, l'installation est composée de trois modules-jeu directement inspirés des livres d'Emma Giuliani. L'enfance, la nature et les documentaires sont les thèmes qui traversent son univers poétique. Visites-jeux, lectures et ateliers seront proposés au public tout le long du dispositif.



CÉRÉMONIE

COMMÉMORATION DU 11 NOVEMBRE 1918

L'Île-Saint-Denis commémorera comme chaque année l'Armistice du 11 novembre 1918 et la fin de la Première Guerre mondiale, samedi 11 novembre à partir de 10h30 au cimetière de la ville, où un dépôt de gerbes et des discours officiels se tiendront autour du monument aux morts. Dans la foulée, un verre de l'amitié sera offert aux habitant(e)s à la MIC (1 bis rue Méchin).



VIE ASSOCIATIVE

CHANTIER PARTICIPATIF DES COMPAGNONS BÂTISSEURS

Du 13 au 17 novembre, l'association des Compagnons Bâisseurs animera chaque jour de 14h30 à 17h un nouveau chantier participatif d'aménagement urbain au sein du parc départemental. Si vous souhaitez participer dans la bonne humeur et l'entraide collective à la construction de hamacs et d'une boîte à dons en bois, rendez-vous à l'entrée du parc située sur le quai de la Marine ! Inscription par téléphone en envoyant un message à Julia au 06 18 74 11 41. Aucune compétence en bricolage n'est requise, tout le monde peut participer : les Compagnons Bâisseurs seront là pour vous aider !

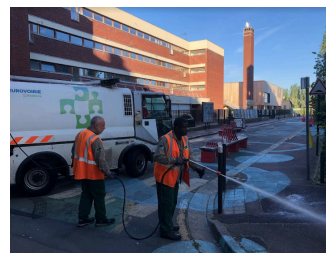


ÇA SE PASSE SUR L'ÎLE

PROPRETÉ

GRANDE LESSIVE AU QUARTIER SUD

Une opération Grande Lessive est prévue mercredi 15 novembre au petit matin dans le quartier Sud, plus précisément dans la rue Jean-Lurçat et sur le quai de l'Aéroplane, dont les trottoirs et chaussées seront nettoyés de fond en comble. Merci de bien vouloir enlever vos véhicules stationnés dès la veille au soir, afin de faciliter le travail de l'équipe propreté de Plaine Commune !



INFO MUNICIPALE

RÉUNION PUBLIQUE À LA CITÉ THOREZ

La Ville de L'Île-Saint-Denis organise une réunion publique d'information mercredi 15 novembre, à partir de 18h30 dans la salle Ghislaine-Durand (3 rue de la Commune de Paris). Les habitants sont invités à venir s'informer et poser leurs questions sur l'état d'avancement et les caractéristiques du projet de tiers-lieu solidaire (épicerie, régie de quartier, café associatif...) qui se monte actuellement dans les anciens locaux du Franprix de la cité Thorez, aujourd'hui vides. On vous attend !



ÉVÈNEMENT

COLLOQUE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes, le théâtre Jean-Vilar accueillera mercredi 22 novembre un grand colloque sur le sujet, de 9h30 à 16h. Après des échanges et des tables rondes qui réuniront de nombreux acteurs associatifs et institutionnels (élus, police, travailleurs sociaux, personnel médical...), un pot de l'amitié clôturera la journée ! Si vous souhaitez participer, inscrivez-vous auprès du service Prévention et tranquillité publique de la Ville : 01 49 22 11 51. À noter que vendredi 24 et samedi 25 novembre, une programmation culturelle sur ce sujet sera proposée en centre-ville. Toutes les infos à savoir sur le site de la Ville : <https://urlz.fr/oa04>.



CONVIVIALITÉ

PAUSE PAPOTE POUR JEUNES PARENTS

Les services municipaux de l'Îlot Familles et l'association Fun Être sur l'Île reprennent leurs fameuses Pause Papote cet automne. Un temps convivial d'écoutes, d'échanges et de partages pour les jeunes parents ou les futurs parents désireux de s'informer, de prendre ou donner des conseils, ou tout simplement de passer un bon moment ! Prochain rendez-vous : vendredi 24 novembre, à partir de 8h au local LCR Bocage (18 rue du Bocage). Inscription au 07 63 14 80 27 (Fun Être sur l'Île) ou au 01 49 22 11 41 (Îlot Familles).



état civil



NAISSANCES

Aurélié VIJAYALATH PEDIGE le 06/10



MARIAGES

Patricia ALVES PEREIRA
et Alexandre GOMES FURTADO
le 23/09
Tony DAMOUR et Michaëla CHERRIER
le 06/10



on en parle

PUNAISE DE LIT : LA PETITE BÊTE QUI MONTE, QUI MONTE...

Elles avaient disparu dans les années 1950 en France, mais elles sont de retour, et bien de retour. Depuis quelques semaines, les punaises de lit sembleraient connaître un beau sursaut de fécondité sur tout le territoire. On emploie ici le conditionnel car en 2023 on n'est plus sûrs de rien : les services de renseignement français soupçonneraient même la Russie d'amplifier sur les réseaux sociaux la paranoïa ambiante...

Quoi qu'il en soit, l'aspect nuisible de ces insectes extrêmement résistants, qui pullulent notamment grâce à l'essor des voyages internationaux, est réel. Pas tant pour le corps d'ailleurs (leurs piqûres ne sont pas vectrices de maladie) que pour l'esprit, tant il est compliqué de s'en débarrasser.

Il existe quelques gestes de bon sens pour s'en prémunir, comme nettoyer soigneusement avant utilisation les vêtements ou meubles d'occasion que l'on achète. Si toutefois vous constatez chez vous la présence de ces bestioles grandes comme un pépin de pomme, des moyens existent pour les éradiquer. Rendez-vous sur <https://urlz.fr/nZrT> pour en savoir plus !

emploi / formation

CAFÉ-CONTACT DE L'EMPLOI

L'association Decoll'ton Job organise une nouvelle édition de son Café Contact de l'Emploi, mardi 7 novembre de 9h à 12h au restaurant Le Bel Avenir (10 place de la Libération). Pas un forum, pas vraiment un job dating, le Café Contact de l'Emploi privilégie la rencontre conviviale et directe entre entreprises et demandeurs d'emploi autour d'un café. La discussion d'abord, le CV après ! Jeunes diplômés, stagiaires ou professionnels en reconversion, ne manquez pas cette chance de rencontrer des employeurs potentiels ! Entrée libre. Plus d'infos au 07 82 00 51 40.



PACK EMPLOI-LOGEMENT

L'association APES (Acteurs Pour une Économie Solidaire) lance une 4^{ème} promotion de son programme «Pack Emploi-Logement», en collaboration avec les bailleurs sociaux PCH, CDC Habitat, Sequens, APES, ICF La Sablière et In'li. Le dispositif s'adresse aux jeunes de moins de 30 ans, vivant dans un logement HLM géré par l'un de ces bailleurs sociaux, titulaires d'un diplôme du cycle supérieur (bac +2 minimum) et en recherche d'un emploi ou d'une alternance. Le parcours propose un accompagnement sur mesure reposant en priorité sur l'accès à un emploi qualifié. En cas de recrutement sur un poste en adéquation avec le profil et le projet professionnel, vous aurez la possibilité de réaliser ou renouveler une demande de logement social. Une semaine de coaching aura lieu du 13 au 17 novembre.

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire d'inscription disponible ici : <https://urlz.fr/o7gO>.



De Lilobus à la ligne 237, une desserte bus qui ne s'est pas faite en un jour

Dans notre numéro 222 daté du mois de mai 2022, nous vous racontions l'histoire du tramway, qui s'est écrite en pointillés sur notre île depuis le siècle dernier. Cette fois-ci, place au bus avec un focus sur la ligne 237 qui dessert L'Île-Saint-Denis dans toute sa longueur. Une ligne qui a mis du temps à voir le jour...



Dire que la ligne 237 de la RATP est « la » ligne de L'Île-Saint-Denis est un doux euphémisme. Sur les vingt arrêts qu'elle comporte aujourd'hui, entre « Porte de Saint-Ouen-Hôpital Bichat » et « Gare d'Épinay-sur-Seine », onze se situent sur notre île, du boulevard Marcel-Paul au parc départemental. Une ligne empruntée chaque jour sous les platanes des berges de Seine par des centaines de voyageurs. Il n'en a pas toujours été ainsi.

Lilobus, éphémère navette de l'île

Dès l'ouverture du collège Alfred-Sisley à la fin des années 1970, les habitants de L'Île-Saint-Denis n'ont eu de cesse de réclamer une ligne de bus de plein exercice pour desservir l'île du nord au sud, à grands coups de pétitions et courriers. En réponse à cette demande pressante, une desserte scolaire fut mise en place aux heures d'entrée et de sortie du collège. Toujours ça de pris, mais insuffisant...

Au tournant des années 2000, la situation évolue. Les entreprises de la ville, la RATP et même le Medef sont mobilisés pour la création d'une navette bus. En 2004, après consultation des habitants, celle-ci voit le jour en prenant le nom de « Lilobus ». Elle dessert alors l'île du nord au sud le matin (de



Le bus 237, incontournable aujourd'hui pour de nombreux habitants

7h à 10h) et en fin d'après-midi (de 16h à 19h). C'est mieux, mais toujours pas suffisant...

Bientôt une nouvelle ligne à côté du 237

Assez vite, Lilobus rencontre son public malgré son amplitude horaire encore limitée. De 32 000 voyageurs la première année, elle passe à 40 000 en 2007. Un succès qui incite – enfin ! – le STIF et la RATP à ouvrir en décembre 2008 une ligne de bus de plein exercice : le 237 débarque alors à L'Île-Saint-Denis.

Si l'amplitude horaire et la fréquence du 237 ont nettement augmenté depuis sa création, cette ligne est aujourd'hui souvent décriée pour ses fréquents retards. Un écueil que tout le monde espère éviter avec la future ligne voisine qui devrait emprunter la passerelle piétons-vélos-bus dès 2025...



La navette Lilobus, éphémère moyen de transport sur notre île

Infos du mois

ANIMATION

BAFA CITOYEN

La session automnale du Bafa citoyen a débuté à L'Île-Saint-Denis ! Une trentaine de jeunes se sont lancés dans cette aventure qui leur permettra, après leur formation, d'acquérir leur diplôme du Bafa gratuitement, en échange de quelques heures passées au service de la collectivité. Pour la prochaine session qui aura lieu en avril 2024, les inscriptions seront ouvertes du 1^{er} février au 25 mars (15 places disponibles). Plus d'informations sur ce dispositif à l'accueil de la Maison de la Jeunesse.



ÉVÈNEMENT

SALON DU LIVRE ET DE LA PRESSE JEUNESSE

Le 39^e Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis se tiendra du mercredi 29 novembre au lundi 4 décembre à l'espace Paris Montreuil Expo (128 rue de Paris à Montreuil, métro Robespierre sur la ligne 9). Près de 250 autrices et auteurs seront sur place toute la semaine avec de nombreux livres à vendre, mais également une grande exposition interactive, une journée de rencontres professionnelles, des remises de prix, des animations, etc. L'entrée est gratuite pour les moins de 18 ans et plus globalement pour les habitants de Seine-Saint-Denis, mais il est obligatoire de commander son ticket d'entrée sur Internet ! Toutes les infos à savoir sont sur : <https://slpplus.fr/salon/>.



INITIATIVE

CONSEIL DE LA JEUNESSE

Tu as une idée, un projet d'intérêt général pour améliorer le quotidien des jeunes sur l'île ? Viens postuler au nouveau Conseil de la Jeunesse lancé par la Ville de L'Île-Saint-Denis, qui cherche une vingtaine de jeunes du CM2 à la Terminale pour prendre part à cette assemblée de jeunes qui travaillera comme un véritable conseil municipal ! Tu as jusqu'au 20 novembre pour t'inscrire à la Maison de la Jeunesse, avec un CV et une lettre de motivation présentant le projet que tu as en tête. Plus d'infos par mail à celine.caraisco@lile-saint-denis.fr ou par téléphone au 01 49 22 11 39 / 06 28 46 11 15.



Agenda

SPORT ET BIEN-ÊTRE

ATELIERS SPORTIFS

Sportifs accomplis ou curieux désireux de découvrir de nouvelles activités, les ateliers sport et bien-être sont là pour vous ! Encadrés par des professionnels, venez vous (re)mettre en pleine forme en pratiquant dans la bonne humeur des activités qui vous feront forcément du bien !

- Qi Gong : les lundis 6, 13, 20 et 27 novembre, de 10h à 11h45 à la MIC
- Yoga : les jeudis 9, 16, 23 et 30 novembre, de 15h40 à 16h55 au gymnase Alice-Milliat
- Forme+ : les vendredis 10, 17 et 24 novembre, de 10h à 11h30 au gymnase Alice-Milliat



VIE QUOTIDIENNE

SALLES DE QUARTIER

Les après-midis seniors, anciennement « cafés sympas », se nomment désormais le « Club des étoiles ISD » ! Trois sites ont été identifiés : à la salle LCR Marcel-Cachin (les lundis de 14h à 17h30), à la MIC (les mardis de 14h à 17h) et à la salle Ghislaine-Durand à Thorez (les jeudis de 13h30 à 17h30). Échanges, activités, jeux de société, ciné-débat... N'hésitez pas à venir passer un bon moment !



CONVIVIALITÉ

GOÛTER-KARAOKÉ

Jeudi 30 novembre, le pôle seniors du CCAS vous propose une après-midi spéciale à base de goûter gourmand et d'un karaoké endiablé ! Venez régaler vos papilles et chauffer vos cordes vocales à la MIC, à partir de 14h ! Tarif : 7,40€.



RETOUR EN IMAGES

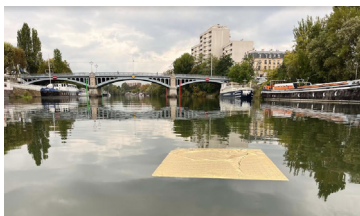
APÉRO RETROUVAILLES

Un grand merci à celles et ceux qui étaient au rendez-vous pour l'apéro retrouvailles de rentrée vendredi 20 octobre dernier à la MIC. Un moment de convivialité qui en appelle d'autres, assurément !



CULTURE

Programmation



EXPOSITION

- ESPACE LONGUE-VUE
- GRATUIT, TOUT PUBLIC

DU 10 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE
VERNISSAGE VENDREDI 10 NOVEMBRE À 18H

La Petite Californie

Trois artistes professionnels vivant à L'Île-Saint-Denis (Eléonore Cheneau, Djamel Kokene et Gaston Damag) exposent actuellement leur travail artistique à tour de rôle à l'espace Longue-Vue, à l'invitation de Laetitia Chauvin, commissaire d'exposition et habitante de la ville. Après *D'ORES* d'Eléonore Cheneau, place ce mois-ci à l'exposition *La Petite Californie*, de Djamel Kokene. L'exposition sera visible au 16 rue Méchin du 10 novembre au 3 décembre. Vernissage public vendredi 10 novembre à 18h.



DANSE

- ÉCOLE DES ARTS FRIDA-KAHLO
- PUBLIC ADOS-ADULTES, TARIF SELON QUOTIENT FAMILIAL

SAMEDI 11 ET
DIMANCHE 12 NOVEMBRE

Stage de danse

Samedi 11 et dimanche 12 novembre, l'École des Arts Frida-Kahlo inaugure un cycle de trois stages de danse à l'intérieur de ses murs, encadrés par la danseuse professionnelle Coya. Pour ce premier week-end, place à la découverte avec de nombreux styles de danses au programme : classique, jazz, salsa, danses cubaines... Horaires : de 14h à 20h le samedi, et de 10h à 17h le dimanche. Inscriptions par mail à culture@lile-saint-denis.fr ou directement à l'accueil de l'École des Arts (1 ter rue Méchin). Tarif selon quotient familial.



CINÉMA

- THÉÂTRE JEAN-VILAR
- GRATUIT, TOUT PUBLIC

SAMEDI 18
NOVEMBRE À 18H

sur le chemin de l'école

L'accès à l'éducation et le trajet quotidien vers l'école, une routine trop souvent banalisée ? Samedi 18 novembre, le service Culture de la Ville de L'Île-Saint-Denis vous invite à penser ce sujet avec un regard différent grâce à la projection du documentaire de Pascal Plisson, *Sur le chemin de l'école*, en présence de membres de l'association du même nom. Rendez-vous à 18h au théâtre Jean-Vilar pour découvrir ainsi les périples quotidiens de Jackson, Zahira, Samuel ou Carlos pour se rendre à l'école au Kenya, au Maroc, en Inde ou en Patagonie... Entrée libre et gratuite. À noter qu'une première projection aura lieu mardi 14 novembre à 9h30, à destination des collégiens uniquement.



ÉVÈNEMENT

- PLACE DES ARTS
- GRATUIT, TOUT PUBLIC

DU MERCREDI 22
AU SAMEDI 25
NOVEMBRE

Journée internationale pour l'élimination des violences à l'égard des femmes

Comme chaque année, L'Île-Saint-Denis se mobilise contre toute forme de violence à l'égard des femmes avec une programmation spéciale sur le sujet. Trois journées d'animations, de sensibilisations et de spectacles vous attendent ainsi mercredi 22, vendredi 24 et samedi 25 novembre au théâtre Jean-Vilar, sur la place des Arts ou à la médiathèque Elsa-Triolet. Côté culture, à noter une animation à base de joutes verbales de lycéens vendredi 24 à 18h30 sur la place des Arts, suivi du spectacle *Khalass my Love*, de Pascale Oudot, au théâtre Jean-Vilar. La programmation complète et détaillée de ces trois jours est à retrouver sur le site de la Ville : <https://urlz.fr/oa04>.

VIE ASSOCIATIVE ET POLITIQUE DE LA VILLE, ÉLÉMENTS-CLÉS DE L'ACTION PUBLIQUE



Que serait L'île-Saint-Denis sans son tissu associatif, infatigable vecteur de lien social et d'épanouissement de chacune et chacun, quels que soient son profil, son âge ou ses activités préférées ? Avec leur présence quotidienne sur le terrain et l'implication remarquable de leurs salariés et bénévoles, les associations de la ville contribuent depuis longtemps à la bonne marche de notre île, en lien avec la politique de la ville et le service Vie associative. C'est donc tout logiquement que le journal Notre île consacre ce mois-ci son dossier central à ces structures bien connues de nombre d'entre nous. Récapitulatif, infographie, subventions, portraits, explications : voici en quelques pages un petit guide non exhaustif pour en savoir plus sur les dessous de la vie associative à L'île-Saint-Denis.



La vie associative, un service de terrain et de proximité

Il est basé à l'intérieur des épais murs de la Maison des Initiatives et de la Citoyenneté, mais passe une bonne partie de son temps à l'extérieur. À L'Île-Saint-Denis, le service Vie associative est indissociable de la plupart des événements, petits ou grands, qui animent l'espace public tout au long de l'année. Des événements co-organisés parfois avec des associations îlodionysiennes, dans un souci de synergie et de mutualisation des ressources.

Des événements qui pullulent

Fête des Lumières, Fête du printemps, Fête de la ville, L'Île-Saint-Denis Plage, Terrasses d'été, Forum des associations, Vente de fleurs à prix coûtant, Videgrenier et fête du développement durable, Concours balcons fleuris... Le nombre d'événements festifs a augmenté ces trois dernières années, avec une fréquentation en hausse liée notamment à l'arrivée de nouveaux habitants. Une attention particulière est portée par ailleurs à la diversité géographique de ces moments de fête pour ne laisser aucun quartier sur le carreau.

Un accompagnement au quotidien

Pour accompagner les associations qui remplissent pour la plupart une mission

de service public, les équipes de la Vie associative les accompagnent au quotidien dans leur développement : programme de formation, accompagnement individuel et collectif, permanences, lettre d'information, calendrier des associations, travail avec le bureau d'animation du Conseil de la Vie Associative (CVA)... Sans compter bien sûr les différentes aides ou subventions (voir page suivante).

Café associatif et du bénévolat : rendez-vous le 1^{er} décembre !

Depuis sept ans, les équipes de la Vie associative invitaient les responsables d'associations lors d'un « Café associatif » à la fois convivial et studieux, pour échanger sur les projets à venir, les difficultés diverses et les pistes de réflexion. Un temps fort qui va légèrement évoluer cette année, à en croire Fatine Ahmadouchi, responsable Vie associative. « Sur demande de la municipalité, l'événement sera aussi ouvert à tous les gens qui s'engagent et font vivre cette ville : bénévoles de la MIC, Conseil de la jeunesse, comité seniors, conseil citoyen... », explique-t-elle. Rendez-vous le 1^{er} décembre pour ce nouveau « Café associatif et du bénévolat » !

Le concours Balcons fleuris, organisé chaque année par le service Vie associative





quelques chiffres à savoir

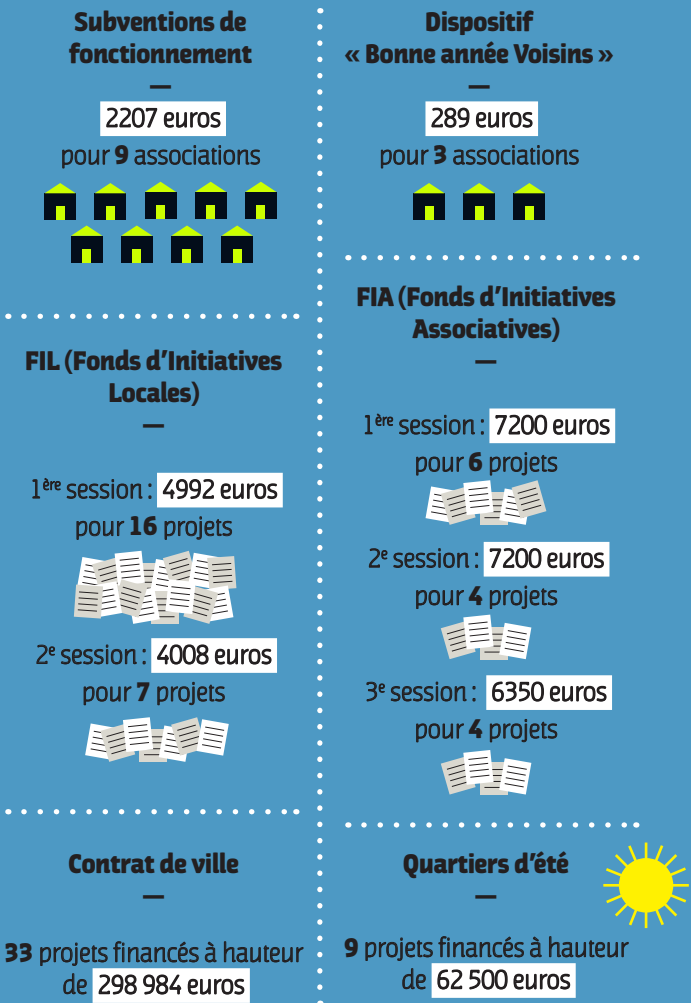
Partenaires de la Ville pour bon nombre de leurs actions, les associations de L'île-Saint-Denis sont éligibles à plusieurs formes d'aides, financières ou matérielles, dans leur fonctionnement quotidien. Responsables associatifs, n'hésitez pas à en faire la demande à la MIC !



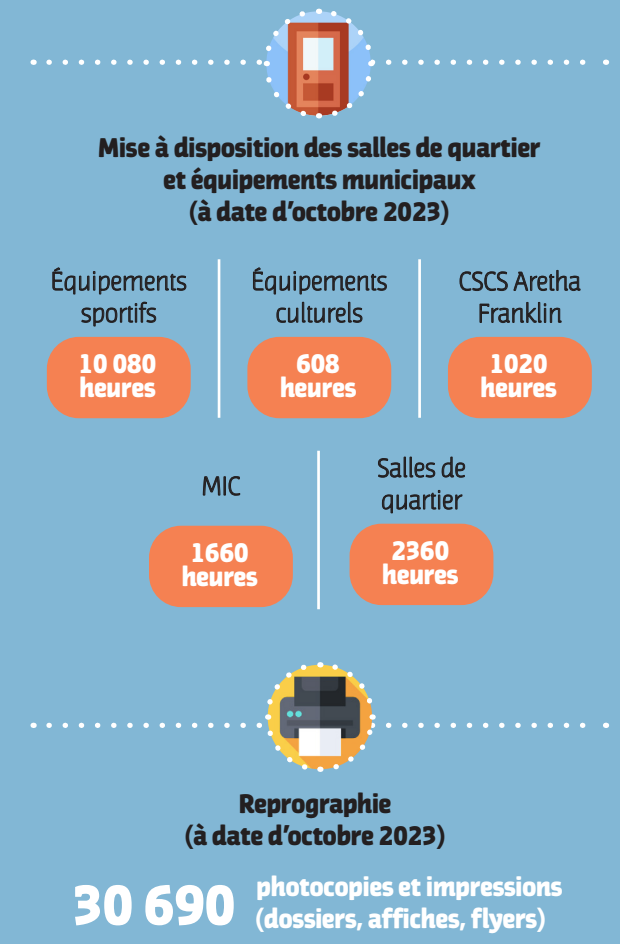
Un tissu associatif dynamique



Un soutien financier public conséquent en 2023



Au-delà des subventions, une aide matérielle au quotidien



KOKOSOLIDARITY, UNE ASSOCIATION EN PLEIN BOOM

Elles nous reçoivent au pied des tours Marcel-Paul, en plein cœur de ce quartier Sud qu'elles connaissent par cœur. Voilà trois ans maintenant que Kona et Alexandra se démènent au quotidien pour faire vivre l'association KokoSolidarity, un projet qui vient de loin. « Ça vient d'une histoire, d'un vécu, d'un passé, d'une main tendue. Et j'ai eu moi aussi l'envie de retransmettre ça à ma manière. Ce que j'ai retenu de tout ça, c'est qu'il était important de s'entraider, de se soutenir et de s'accompagner », explique Kona, présidente et fondatrice de l'association.

Aide aux plus précaires et fêtes de quartier

Après avoir commencé par des dons alimentaires et des maraudes, les deux jeunes femmes montent leur association en 2020 pour venir en aide aux familles démunies et aux précaires. « C'est toujours le fil conducteur de notre action, mais en chemin on a réalisé qu'il y avait aussi d'autres demandes, notamment celle de faire vivre les quartiers par des événements festifs », souligne Alexandra, qui occupe le poste de secrétaire.

« Passer des moments joyeux, c'est aussi ça la solidarité ! »

Soirée funk, « Block Party », « Summer Colors Festival »... Depuis plusieurs mois, KokoSolidarity enchaîne les fêtes de quartier et propose régulièrement des plats cuisinés lors des événements organisés à L'Île-Saint-Denis. « Ça permet aux gens de se rencontrer, de passer des moments joyeux, et c'est aussi ça la solidarité ! », assure Kona, qui souligne le rôle de tous les bénévoles, jeunes ou adultes, qui font vivre l'association.

Une association active au quartier Sud, mais pas que

Soucieuses de s'ouvrir de plus en plus au reste de l'île, au-delà de leur cher quartier Sud, Kona et Alexandra fourmillent d'idées. « Les idées, ce n'est pas ce qui manque ! On a d'autres projets à venir, sur lesquels on travaille pour essayer de les concrétiser. On a la chance de pouvoir faire rentrer des fonds dans l'asso, donc on continuera de jongler entre de gros événements et des moments plus modestes et plus intimistes », conclut Kona.



Le contrat de ville, qu'est-ce que c'est ?

Les acteurs associatifs en entendent souvent parler, mais n'ont pas forcément en tête ce qu'il signifie. Le contrat de ville, c'est le cadre d'intervention des pouvoirs publics dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV), au nombre de trois à L'Île-Saint-Denis (Thorez-Géraux / Marcel Paul-Marcel Cachin / Méchin-Bocage). Un vrai partenariat entre l'État, les intercommunalités, les villes, les régions, les bailleurs sociaux, les opérateurs publics, les habitants et les associations.

LE MOT DE L'ÉLUE



Gilohra Ferdi

Adjointe au maire en charge de la vie associative,
du lien social et de la politique de la ville

Le prochain contrat de ville, qui débutera en 2024 pour s'achever en 2030, s'articulera autour de quatre principales thématiques : le plein emploi pour les habitants des QPV, la transition écologique et énergétique, l'émancipation à travers la promotion de l'éducation, la tranquillité et la sécurité publique.

Depuis trois ans, nous nous sommes emparés des dispositifs possibles pour renforcer le service public, améliorer le cadre de vie, assurer une animation locale de proximité, renforcer l'éducation et développer la prévention : cité de la jeunesse, suivi de l'utilisation de la Taxe Foncière sur les Propriétés Bâties (TFPB) des bailleurs, NPNRU, animation et professionnalisation du tissu associatif local...

Parce que ce n'est pas connu de toutes et tous, la politique de la ville est une politique de cohésion sociale urbaine et de solidarité, nationale et locale, envers les quartiers prioritaires défavorisés et ses habitants. En tant qu'élue déléguée à la Politique de la ville, je compte bien poursuivre le travail engagé et tenir un suivi rigoureux des avancées de ce nouveau contrat de ville 2024-2030.



Soir d'entraînement pour les passionnés de futnet de l'île et d'ailleurs

Futnet, teqball et précision : « Au cœur de l'île », une autre façon de voir le ballon rond

Si le football reste le sport roi dans de nombreux territoires urbains comme le nôtre, le grand public n'est pas forcément au fait de toutes ses déclinaisons possibles. À L'île-Saint-Denis, l'association « Au cœur de l'île » et son fondateur Alphonse Boua se passionnent notamment pour le futnet (tennis-ballon) et le teqball, deux disciplines en vogue, sans pour autant délaisser le football traditionnel. Reportage entre gymnase et stade, au milieu des buts ou des filets de tennis, en baskets ou en crampons.



Rendez-vous est fixé au gymnase Pasteur de... Saint-Denis. C'est ici que, tous les jeudis soir, une vingtaine de sportifs et sportives se retrouvent pour pratiquer le futnet (tennis-ballon) de 20h à 22h. « On a commencé à L'île-Saint-Denis, sur les terrains de tennis et dans la bulle du stade Robert-César. Mais cette année, il

y a des travaux et la piscine dans la bulle. Le club de Saint-Denis avait son créneau ici, on s'est donc greffés à eux et comme on avait commencé ensemble avec un troisième club, Bonneuil-en-France, on joue les trois clubs réunis », explique Alphonse Boua, responsable de la section de L'île-Saint-Denis.

SPORT

Filles et garçons, jeunes et moins jeunes ensemble

Alors que les terrains s'installent peu à peu et que tout le monde arrive au compte-gouttes, les premiers matchs commencent, de part et d'autre d'un filet de tennis. Rattaché depuis peu à la Fédération Française de Football, le futnet peut se jouer par équipes de trois, de deux, ou même seul. « *Surtout, on peut vraiment le pratiquer de manière mixte, et en mélangeant les âges. Il n'y a pas de contacts, on ne se rentre pas dedans* », souligne Alphonse, rejoint dans son analyse par Pierre, responsable de la section de Bonneuil.

« *Si tu as fait 40 ans de football, tu peux garder des notions de placement et de coordination, mais il faut oublier tout le reste. Dans la tête, il faut se mettre en mode volley : réception, passe, attaque. C'est très technique* », assure-t-il. Dès 20h30, l'intensité des matchs monte quelque peu. Face à l'affluence du soir, Alphonse installe une table de teqball (sorte de table de ping-pong arquée autour de laquelle 4 joueurs se renvoient la balle) entre les deux terrains. Entre les rebonds des ballons et les exclamations des uns et des autres, le volume sonore augmente nettement.

« C'est trop bien, il n'y a personne d'aigri ! »

Venue de Gonesse avec sa sœur, Fatma ne regrette pas son choix. « *Ça fait deux semaines que je viens. C'est Sarah, l'amie de ma sœur, qui m'a parlé du futnet. C'est trop bien comme ambiance, ça crie, ça joue... Tout le monde est sympa, il n'y a personne d'aigri !* », se réjouit-elle. « *Nos entraînements, c'est surtout du jeu. Il y a pas mal de nouveaux, donc il faut qu'ils prennent du plaisir et maîtrisent les bons gestes. Moi ça m'a pris un an pour comprendre que ça n'avait rien à voir avec le football, même si c'est complémentaire* », conclut Alphonse.



Autour de la table de teqball, filles et garçons ne se font pas de cadeaux !

Et pour cause : cet Îlodionysien n'a pas non plus tourné le dos au football, après 30 ans de pratique. Avec son programme ALFA (Académie Locale de Football Adapté), Alphonse donne des cours particuliers de football le week-end au stade Robert-César. « *Je propose un entraînement autour de l'efficacité offensive, pour tous types de joueurs. On travaille le tir au but, la technique, la position du corps* », indique-t-il. Pas de travail tactique ou physique ici, tout est centré sur la précision des gestes.

Au stade Robert-César, travail de précision et de gestuelle

Ce soir-là, deux adolescents de L'Île-Saint-Denis sont venus répéter leurs gammes. Pour Malik et Samba, c'est 1h30 de travail devant le but qui les attend. Au fil des exercices, Alphonse les guide, modifie la position de leurs pieds et corrige les mauvais réflexes inévitables pour des jeunes passionnés de football. « *On transpire un peu parce qu'on est en mouvement, mais on ne fait pas de cardio ou d'accéléérations. Je ne veux pas leur faire faire trop de sport, ce n'est pas ma philosophie* », précise-t-il.

Arrivée en retard, une mère de famille apporte deux nouveaux élèves à Alphonse. Pour la jeune Ayanna (9 ans) et son frère Jaël (5 ans), venus de Dugny, l'entraînement du soir se passera sans encombre. Licenciée à Sarcelles, Ayanna montre de belles dispositions et Alphonse l'encourage déjà à travailler son « mauvais » pied. Le petit Jaël, lui, est encore à l'âge où courir dans tous les sens suffit à son bonheur. Peu après 19h, après une ultime séance de jongles suivis de frappes au but sous la lumière des projecteurs, tout ce beau monde quitte le stade. Avant de se revoir la semaine prochaine ?



Au stade Robert-César, Alphonse fait travailler la gestuelle à ses jeunes élèves footballeurs



Pendant deux heures, les Îlodionysien(ne)s ont pu découvrir leur île sous un autre visage

Depuis la Seine, un nouveau regard jeté sur notre île

Seniors, bénéficiaires du CCAS, nouveaux habitants, associations et partenaires de la ville, agents municipaux... Début octobre, des dizaines de personnes ont pu bénéficier d'une visite guidée un peu particulière : un tour de notre île en bateau, moyen de transport appelé à prendre de l'ampleur à L'île-Saint-Denis. Six rendez-vous réussis qui en appellent d'autres à l'avenir, et que le journal Notre île vous propose de revivre ici par ce reportage.



Il est 16h30 en ce magnifique samedi ensoleillé et plusieurs familles patientent sur le trottoir étroit du quai de la Marine, à l'ombre de la cité Thorez toute proche. Entre 50 et 60 passagers maximum, telle est la consigne de sécurité rappelée par les agents de la ville en charge de l'embarquement. Pour ce créneau, le sixième et le dernier du week-end, on retrouve essentiellement des familles bénéficiaires du CCAS, des seniors et quelques nouveaux habitants. Après une longue attente due au décompte des passagers et aux préparatifs du bateau, il est

enfin l'heure d'embarquer à bord du Felix de Azara, affrété par la compagnie Rives en Rêves.

14 kms de berge sur un bateau électro-solaire

À l'intérieur, les passagers sont accueillis par des jus de fruits, des gâteaux, du raisin et... Mohamed Gnabaly, maire de la ville. Après un rapide mot de bienvenue de l'édile, le Felix de Azara lève l'ancre peu avant 17h dans un silence total. Avec

REPORTAGE

ses panneaux solaires et ses deux légers moteurs électriques, ce bateau électro-solaire brille par sa discrétion. À la question « *Qui a déjà fait le tour de l'île en bateau ?* », une seule main se lève parmi les habitants assis sur les confortables bancs en bois. Avec 14 kms de berges à longer, il y aura donc de quoi découvrir et apprendre de nombreuses choses !

Rapidement, Jacques Paris, adjoint au maire en charge notamment du patrimoine et du cadre de vie, prend la parole pour quelques rappels historiques : la formation géologique de notre île, l'histoire de la construction des ponts, l'origine du mot « duc-d'Albe »... À la barre, Joël et Raymond donnent un coup de sirène pour saluer les passants sur la terre ferme, pendant qu'une maman du quartier Sud s'isole sur le pont avant avec ses trois enfants. « *Ça fait six ans que j'habite ici, je crois que c'est la première fois qu'ils organisent ça, c'est super* », assure-t-elle. Après être passés tout en douceur sous la future passerelle piétons-vélos-bus et le pont de Saint-Ouen, nous arrivons à la pointe Sud à 17h23 précisément.

« Depuis la Seine, ça n'a rien à voir ! »

Alors que le bateau entame sa remontée vers le nord, la concentration des enfants faiblit peu à peu et le brouhaha augmente nettement. On apprend quand même qu'après les Jeux de 2024, un bateau autonome sans équipage pourrait être mis en service à L'Île-Saint-Denis, pour se rendre notamment à Épinay. L'ambiance à bord est tranquille, Joël propulsant le Felix de Azara à 8 km/h seulement. En longeant l'éco-quartier, deux habitantes saluent avec entrain leur voisine, restée sur son balcon. À l'approche du centre-ville, la fréquentation du petit bras est plus visible. On y croise des plaisanciers, des kayakistes, des pêcheurs, des pénichards qui bronzent...

Rassemblement de jeunes filles à l'arrière du bateau



Péniches et embarcations légères, un voisinage très présent sur le petit bras de Seine

Arrivé à L'Île-Saint-Denis il y a six mois en provenance du Val-de-Marne, Mounib est venu avec sa famille. « *Avant de venir ici, je ne connaissais L'Île-Saint-Denis que de nom. C'est génial de découvrir la ville comme ça. Depuis la Seine, ça n'a rien à voir, c'est très différent !* », note-t-il. Point de vue partagé par Sonia, Îlodionysienne depuis sept ans. « *Faire le tour depuis la Seine, c'est très intéressant, la perspective est différente. Je n'avais jamais fait le tour de l'île, même si j'étais déjà allée à Lil'Ô et dans la réserve naturelle lors d'une visite guidée exceptionnelle* », indique-t-elle.

L'Île-Saint-Denis, lieu de villégiature pour cormorans

Cette réserve ornithologique au nord de l'île, on y arrive justement sur les coups de 18h10, après avoir longé le parc départemental puis le site de Lil'Ô. Guidés par les explications données au micro, les passagers collent leur nez aux fenêtres pour admirer des cormorans tranquillement posés sur la cime d'arbres qu'ils ont eux-mêmes dénudés par l'extrême acidité de leurs... fientes. À l'arrière, des adolescentes préfèrent, elles, s'amuser avec les rétroviseurs du bateau et prendre des photos pour immortaliser le moment.

Au moment de passer la pointe nord de l'île et ainsi revenir sur le grand bras de Seine, un père de famille reprend son fils qui s'intéressait visiblement d'un peu trop près à la rambarde et au moyen de l'escalader. Plusieurs passagers vont, eux, chercher la fraîcheur sur les quelques espaces extérieurs du bateau, au plus près de l'eau. Après un passage devant le futur collège et le stade Robert-César, le périple de presque deux heures touche à sa fin. 18h50, l'heure de rappeler le mot d'ordre de la journée : notre île a de la valeur, essayons donc de la respecter, de la protéger et d'en prendre soin.



Green Dock, un géant logistique d'un autre monde !

Il y a quelques jours, sur le port de Gennevilliers, la démolition des hangars a commencé pour accueillir les futurs entrepôts du projet « Green Dock ».

En face de la pointe nord de notre île et à un jet de pierre de sa réserve Natura 2000, un mastodonte de 600 mètres de long sur 30 de haut (l'équivalent d'un immeuble de 12 étages) a été imaginé pour loger, selon ses promoteurs, « un incubateur d'innovations pour la logistique de demain ». Deux logiques s'affrontent : d'un côté, l'urgence de penser la ville de demain plus protectrice de ses habitants et de la nature, et en face, un modèle de rentabilité « hors-sol » proposé par l'établissement public Haropa Port, dont la plateforme a pour but de « rationaliser la livraison du dernier kilomètre ». La belle affaire !

J'aime mon parc Natura 2000, je le préserve !

En juin dernier, associations, habitants et élus s'étaient réunis pour une première grande mobilisation à l'ombre du chemin de halage à Épinay, pour dire non au projet. Les arguments en sa défaveur sont incontestables : outre son gigantisme, la desserte des cargaisons acheminées générera inévitablement un flux constant de bateaux et de poids lourds sur des voiries déjà encombrées. Ce projet a déjà fait couler beaucoup d'encre grâce à l'engagement du collectif « Préservation des berges de Seine », ainsi qu'aux élus et riverains qui réclament un arrêt du chantier et la refonte intégrale du projet. Pour autant, imperturbables au chant des oiseaux, les pelleteuses vont commencer leur ballet.

Les gens, la faune et la nature avant l'argent

Depuis une vingtaine d'années, la Ville travaille à la renaturation des berges de Seine. Sur la pointe nord de l'île, le martin-pêcheur

ou la sterne pierregarin, espèces protégées, ont trouvé refuge dans ce sanctuaire ornithologique qui sera bientôt troublé par les éclairages nocturnes de Green Dock. Comme le rappelle Sophie Bosquillon, conseillère municipale de L'Île-Saint-Denis, « notre lieu de vie est intrinsèquement lié à la Seine. Ce nouvel entrepôt est impensable. Nous devons arrêter cette fuite en avant du toujours plus haut ou plus grand ». Quand cessera-t-on de considérer les berges et nos villes de banlieue comme des territoires-servants des centres ? Des alternatives sont possibles avec des activités à taille humaine, au service du vivant comme des gens. Restons mobilisés pour défendre un autre monde.

La mobilisation continue

Soutenez le collectif Préservation des berges de Seine qui mène la lutte contre le projet Green Dock. Il est également possible d'aider financièrement l'association « Protection Berges de Seine », qui fédère les sympathisants du mouvement de lutte et le collectif « Préservation Berges de Seine ».

+ d'infos

<https://www.la-seine-iles-rives.fr/GreenDock/>
collectif.preservation@gmail.com



Pour signer la pétition, flashez le QR code



actions

Les élu.e.s s'engagent

Tranquillité publique : apaiser pour mieux vivre ensemble

Ces prochains mois, la Ville concrétisera plusieurs projets importants pour apaiser notre île.

Installation de la vidéo-verbalisation et de la vidéo-protection

Conformément aux résultats de la votation citoyenne organisée il y a un an, et après l'obtention de subventions, la Ville va procéder dans les prochaines semaines à l'installation de la vidéo-protection et de la vidéo-verbalisation avec la pose de neuf caméras positionnées à des endroits stratégiques de la ville. Cette première phase sera suivie d'un bilan qui pourra précéder une seconde phase d'installation. Ces caméras permettront notamment de diminuer le stationnement gênant, de dissuader la réalisation d'actes délictuels ou criminels et d'appuyer les enquêtes de la police nationale.

Stationnement payant courte durée

La Ville a mis en place de nombreux dispositifs pour endiguer le stationnement abusif : plan de stationnement réglementé avec Plaine Commune en 2018, création du service Prévention et tranquillité publique, recrutement d'ASVP, aménagements sur la voirie, macaron de stationnement abordable, présence de nombreux parkings résidentiels... Malgré cela, le stationnement abusif persiste en centre-ville, au niveau de l'éco-quartier fluvial et sur le boulevard Marcel-Paul.

Celui-ci se fait au détriment de la sécurité des piétons, des cyclistes et des automobilistes, et plus largement du cadre de vie et de la vie de nos commerces. La Ville a ainsi lancé avec Plaine Commune une réflexion pour la mise en place d'un stationnement payant



de courte durée sur ces axes stratégiques pour permettre une rotation des véhicules plus importante, au bénéfice des usagers des commerces, de la Poste et de nos services publics. Ce plan devrait être déployé au premier trimestre 2024.

Construire une police municipale de proximité

La concertation sur la vidéo-protection / vidéo-verbalisation a mis en avant

la demande des habitant.e.s pour créer une police municipale. Après étude, la Ville a décidé d'y répondre favorablement. Longtemps, le choix était de privilégier la présence de la police nationale en parallèle des outils de prévention de la Ville et des partenaires. Les villes n'ont en effet pas à assumer les missions régaliennes de l'État au détriment de leurs finances et donc des services publics municipaux.

Force est de constater que la police nationale, par manque de moyens et de volonté politique, a considérablement réduit sa présence et ses interventions. La municipalité dénonce depuis plusieurs années cette situation en Seine-Saint-Denis et a d'ailleurs déposé un recours contre l'État en parallèle des nombreuses interpellations du ministre de l'Intérieur par le maire.

Face à cette inaction de l'État et grâce à l'obtention de nouvelles dotations exceptionnelles, la Ville a donc choisi de lancer un projet de création d'une police municipale de proximité qui privilégiera le dialogue et la prévention avant la répression. Un questionnaire sera prochainement mis en ligne sur faire-lille-saint-denis.fr et sera suivi de temps d'échanges avec les habitants pour affiner ce projet. Première étape : le recrutement d'un.e chef.fe de la future police municipale.



3 questions à...



Sofian El Asfour

adjoint au Maire délégué
au personnel communal,
au handicap, à la vie
économique, à l'emploi et
à l'insertion

Quelles avancées en matière de politique commerciale ?

Face à la dégradation de nos commerces, nous avons renforcé les outils pour mieux contrôler les nouvelles installations et lutter contre la pollution visuelle. La mise en place du plan de sauvegarde des commerces et de l'artisanat pour préempter les baux commerciaux a été une première étape. A suivi le vote à Plaine Commune d'un Règlement Local de Publicité Intercommunal (RLPI) pour encadrer publicités et enseignes. Enfin, nous avons recruté un chargé de mission en charge des commerces, de l'artisanat et de l'économie sociale et solidaire. De vrais leviers pour avancer !

Quel rôle joue la Métropole du Grand Paris (MGP) dans ce projet ?

Dans le cadre du dispositif Centres-villes vivants, 500 000 euros de la MGP ont en effet été obtenus par la Ville pour le cofinancement d'une série d'actions concernant notamment le renouveau des enseignes, l'aménagement de locaux municipaux ou encore les événements annuels de la ville. L'Île-Saint-Denis travaille aussi avec la nouvelle foncière de la MGP pour qu'elle puisse racheter baux et murs de commerce.

Quelles sont les prochaines étapes ?

Le réaménagement de l'esplanade Danielle Mitterrand avec la pose de containers aménagés à destination de commerçants et l'installation de panneaux d'exposition photo sont en préparation. Nous préparons également l'arrivée de nouveaux commerces dans la tranche 2 de l'éco-quartier fluvial.



Démolition de l'ancienne chiffonnerie et du Pavillon Bourgogne

L'ancienne chiffonnerie et le pavillon « Bourgogne », situés au 18 boulevard Marcel-Paul et au 2 quai de l'Aéropôle, vont être démolis dans les prochains mois par la Société du Grand Paris (SGP) dans le cadre des travaux de la future ligne 15 du métro qui nécessitent la création d'une bouche d'aération et d'une sortie de secours à Marcel-Cachin. La ligne qui reliera à l'horizon 2031 les futures gares de Pont de Sèvres et Saint-Denis Pleyel sera accessible depuis l'île grâce au nouveau pont qui permettra l'accès rapide aux lignes 13, 14, 15, 16 et 17.

Afin d'éviter l'expropriation et la destruction d'habitations historiques du quai du Châtelier pour positionner une base de stockage et de vie nécessaire aux entreprises, la Ville a en effet mis à disposition de la SGP, contre loyers, l'ancienne chiffonnerie et le Pavillon Bourgogne qui avaient vocation à être détruits dans le cadre du projet de rénovation urbaine du quartier Sud pour agrandir le centre de loisirs Jean-Lurçat et y créer un nouvel espace vert. La chiffonnerie, qui n'a aucune qualité architecturale, est pour autant un marqueur de l'histoire industrielle de la ville. Il a ainsi été demandé à la SGP un reportage photographique pour conserver la mémoire du lieu.



Les travaux, débutés fin octobre, dureront jusqu'au mois de mars 2024. Durant la première phase d'intervention, le site sera confiné et sécurisé pour procéder au curage des structures selon les normes de sécurité en vigueur. La démolition des bâtis démarrera ensuite à partir de la mi-décembre pendant les vacances scolaires. Un agent de proximité de la SGP est joignable par téléphone au 06 68 01 23 31. Vous pouvez aussi poser vos questions sur le site Internet de la SGP.

vite-dits

Concertation dans le cadre de l'aménagement du tiers-lieu Thorez

La Ville travaille depuis bientôt deux ans à la création d'un tiers-lieu et d'une régie de quartier. Après plusieurs ateliers de préfiguration avec différents partenaires de la ville (bailleurs sociaux, représentants de régies de quartier, associations), les premiers contours du projet ont été dessinés. Un espace a été identifié pour accueillir ce lieu : l'ancien Franprix Maurice-Thorez dont le bail a été préempté par la ville. Il s'agit maintenant de lancer une deuxième phase avec la concertation des habitants pour affiner le projet et l'aménagement du lieu. Rendez-vous mercredi 15 novembre à 18h30 salle Ghislaine-Durand (3 rue de la Commune de Paris).



Rehausse des clôtures de l'école Jean-Lurçat

À la suite de plusieurs incidents, des travaux de rehausse des clôtures de l'école Jean-Lurçat ont été lancés afin de renforcer la sécurisation de la cour et des bâtiments. La hauteur va ainsi passer à 3,50 mètres contre 1,80 actuellement. La livraison, hors aléas météorologiques, est prévue pour la fin de l'année 2023. Le coût total de l'opération s'élève à 108 544,68 euros HT, dont 31 552,68 euros de la Ville, 69 900 euros de l'État (Fonds Interministériel de Prévention de la Délinquance) et 7 092 euros de la Région Île-de-France.



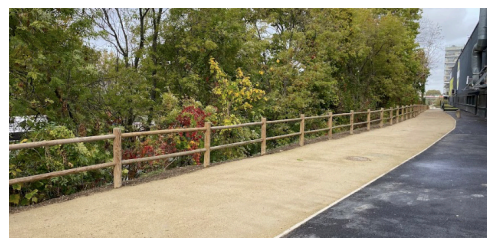
Première édition du budget participatif réussie

Le premier budget participatif de L'Île-Saint-Denis a été lancé cette année. Après une première commission qui s'est tenue au printemps, la commission du budget participatif s'est de nouveau réunie en octobre pour allouer à l'unanimité les 4000 euros restants de l'enveloppe 2023. En tout, 30 000 euros ont été alloués pour divers projets à destination notamment des enfants : renaturalisation des cours, terrain d'aventure, potagers...



Une sente piétonne enfin réaménagée

Après deux années de travail et plusieurs mois de chantier, la sente du petit bras de Seine entre Marques Avenue et l'éco-quartier fluvial a été réaménagée avec une pente douce pour répondre aux enjeux d'accessibilité et d'assainissement. Enfin !



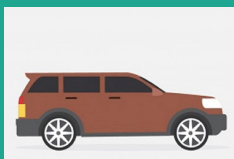
Prochain conseil municipal

Mercredi 13 décembre à 19h30 à la Maison des Initiatives et de la Citoyenneté (1 bis rue Méchin)

Le Conseil municipal sera retransmis sur le site Internet de la Ville.



cadre de vie & tranquillité publique



La ville est en zone bleue.
Le macaron de stationnement est exceptionnellement à 1 euro jusqu'à fin 2023. RDV en mairie pour en obtenir un.



Restons vigilants !
Pour contacter le service Prévention et tranquillité publique : 01 41 68 19 72 / tranquillite@lile-saint-denis.fr

De nouveaux arceaux pour les vélos

Dans le cadre du développement de la pratique du vélo, six nouveaux emplacements d'arceaux vont être positionnés dans la ville pour assurer un meilleur confort de nos cyclistes.



Nouvelles fosses végétales et pose d'ombrage place du Moulin de cage

Dans la continuité des travaux réalisés à l'automne dernier, deux nouvelles fosses vont être ouvertes place du Moulin de cage pour accroître la superficie d'espaces verts. Parallèlement, pour répondre à la demande des parents, des voilages vont être installés sur l'aire de jeux de la place pour protéger les usagers du soleil.



Travaux de rénovation et d'isolation à l'école élémentaire Samira-Bellil

Des travaux sont en cours à l'école Samira-Bellil. Recouvrant près de 500 m², la toiture de cette école se compose d'une charpente en bois couverte de tuiles mécaniques. Or, avec le temps, cette toiture, restée d'origine, s'est dégradée. En outre, l'absence d'isolation crée des conditions d'usage peu confortables pour cette école qui accueille près de 200 enfants. Afin de remédier à cela, d'offrir un meilleur accueil aux enfants comme aux enseignant.e.s et de poursuivre le plan de rénovation thermique des bâtiments municipaux, la commune a opté pour la rénovation et l'isolation complète de la toiture. Fin des travaux prévue pour janvier 2024. Le coût total de l'opération s'élève à 134 228,50 euros HT, dont 41 962,17 euros de la Ville, 55 298 euros de l'État et 36 968,33 euros du SIPPEREC.



collecte des déchets DATES À RETENIR

ENCOMBRANTS

Prochaines tournées d'encombrants :
les jeudis 2, 16 et 30 novembre

Prochaines collectes sélectives :
les vendredis 3, 10, 17
et 24 novembre

COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES

Les lundis, mercredis et vendredis,
à partir de 5h.
Mettre vos conteneurs à disposition
la veille du jour de passage.

DÉCHETS TOXIQUES

Ils sont à apporter à la déchetterie communautaire :
9 rue de l'Yser
93800 Épinay-sur-Seine

LIBRE EXPRESSION DES GROUPES

Le mensonge comme seule politique

L'opposition municipale n'est définitivement plus dans une posture constructive et poursuit sa stratégie de désinformation et de diffamation au détriment des habitants et de la ville. La tribune d'octobre de Vous Nous Île concernant le club omnisports CSM est ainsi scandaleuse. Rappelons les faits : en 2020, suite à des accusations de détournements, la ville lance un contrôle de gestion du CSM au regard de l'utilisation des équipements publics et des différentes subventions accordées par la ville et ses partenaires (135 000 euros rien que sur les trois dernières années précédent le contrôle). Objectifs : protéger les adhérents et l'association, et s'assurer de la bonne utilisation de l'argent public. Après des années de refus, des comptes parcellaires seront transmis. Durant toute cette période

la ville a refusé d'accorder une aide financière mais a laissé accessible les équipements publics. Face au manque de transparence du CSM, les sections de judo et de gymnastique ont décidé de lancer une nouvelle dynamique en créant leur propre association. Pour autant, les faits ne semblent pas arrêter Monsieur Pémot dans l'indécence en accusant la ville de clientélisme. Pire, le chef de VNI n'assume pas ses responsabilités associatives puisqu'il est lui-même président du CSM foot. Après avoir porté recours en justice pour demander la destruction du nouveau terrain de foot (recours qu'il a abandonné en cours de procédure), Monsieur Pémot franchit une nouvelle limite.

Enfin, concernant la tribune d'octobre d'UNILE, nous les renvoyons à notre communiqué qui semble leur avoir échappé.

POUR OU CONTRE LES JO, TELLE SERAIT LA QUESTION.

« Unile, êtes-vous pour ou contre les Jeux Olympiques ? »

C'est la question qui a été posée à l'occasion du dernier conseil municipal.

Une interrogation réductrice à 9 mois du début des JO, reniant toute nuance.

Nous devons être honnêtes en reconnaissant qu'il n'est pas anodin d'accueillir 10 500 athlètes de 206 nations du globe concourant dans 32 disciplines.

En tant qu'Ilo-Ilois, amateurs de sport, nous resterons époustoufflés par la performance des athlètes paralympiques et par le courage des sportifs de discipline d'endurance qui iront jusqu'au bout de leur épreuve.

C'est un fait. Les JO sont là. Satisfaits ou pas, nous devons composer avec.

En revanche, en tant qu'élus d'opposition, c'est notre travail de pointer les angles morts de ces jeux

présentés comme un événement qui va changer la vie de nos populations.

L'héritage de ces JO est essentiellement constitué de pierre, de béton et de bois.

Un héritage bâti à coup de millions d'euros pour les entreprises du bâtiment, mais aussi un héritage beaucoup plus facile à vendre aux électeurs.

Il est plus aisé de construire un stade que de développer de nouvelles disciplines sportives.

Il est plus simple de rénover un collège que de bâtir un tissu associatif fort travaillant avec le corps éducatif afin d'améliorer le niveau de nos enfants au brevet des collèges.

Si nous voulons faire de ces jeux, un accélérateur de développement humain et territorial, c'est bien l'héritage immatériel qui fera la différence. Nos dirigeants locaux en ont-ils envie ? Telle est la vraie question.

Contact : groupeunile@gmail.com

Mohamed-Jamil ABID | Jade BENABDELKADER

Groupe Unile

Aménagement du centre ville : Loterie, hasard et grand bazar

La situation du centre de ville est catastrophique. Tranquillité publique, stationnement, circulation...

Dans le scénario d'apaisement proposé par le Maire en 2022, l'expérimentation de la mise en sens unique du Quai de la Marine et de la rue Jean Jaurès était prévue. Cette idée a été largement refusée par les habitants car elle aurait eu pour conséquence d'augmenter la congestion du trafic.

Malgré les promesses du Maire, tous les commentaires remontées par les habitants n'ont pas été re-débattues. Un échec en terme de démocratie participative.

Un an plus tard, retour à la case départ sur la base de

nouveaux scénarios et des nouveautés « marketing » :

- 30 habitants maximum seront sélectionnés par la majorité.

- Les habitants seront sollicités 2 mardis soirs et 2 samedis en journée, en étant rémunérés.

Habitants sur sélection, rémunérés avec l'argent de la ville pour participer à la démocratie de la ville.

L'argent de la ville ? C'est le vôtre, le nôtre, celui de tous les citoyens de l'île. Trouvez-vous cela normal ?

Comme d'autres gros projets de la ville, une méthode infructueuse qui nous le savons, par expérience, ne sert qu'à confirmer ce que veut la majorité.

Henry Pémot, Renaud Clarac, Drissya Boubekri, Willy Bertrand – contact@vousnousile.fr

Agir
ensemble
pour une
île vivante

Majorité
municipale

Unile

Groupe
d'opposition

Vous
Nous Île

Groupe
d'opposition

À L'ÎLE-SAINT-DENIS
DU 22 AU 25 NOVEMBRE 2023

À l'occasion de la

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR L'ÉLIMINATION DE LA VIOLENCE à l'égard des FEMMES

MERCREDI 22

Théâtre Jean-Vilar

9H30 Colloque prévention / sensibilisation
Violences faites aux femmes

SUR INSCRIPTION

VENDREDI 24

Place des Arts et théâtre Jean-Vilar

17H Ronde du silence
18H30 Joutes verbales
19H30 Spectacle
Khalass my love de
Pascale Oudot avec le
chœur des femmes de
l'École des Arts

SAMEDI 25

Médiathèque

14H Conf'échanges :
Les conséquences
psychologiques des
violences conjugales
sur les enfants

RENSEIGNEMENTS
ET INSCRIPTIONS
Service prévention
et tranquillité publique
☎ 01 49 22 11 51